

Attention, maison bizarre!

Danièle Vallée

Number 109, Winter 2000–2001

Les Arts et la Vie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41547ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vallée, D. (2000). Attention, maison bizarre! *Liaison*, (109), 29–30.



Photos: François Dufresne

Attention, maison bizarre!

Danièle Vallée

C'était une très modeste maison à deux étages de style boîte carrée. Elle avait dû être déposée là, sur ce restant de coin d'un quartier populaire, dès le début du siècle et le teint blafard de son stuc gris traduisait sans équivoque qu'elle n'attendait plus grand chose de la vie urbaine. C'était une maison solide, mais combien déprimante à regarder. Les propriétaires, une femme et son mari résolurent de remédier à son mal en remplaçant ses portes et ses fenêtres, en la couronnant d'une corniche sculptée, en accrochant des dentelles à sa véranda et en peignant sa carcasse en bleu, en très très bleu!

La femme arrêta son choix sur un petit carton, un échantillon qui disait *bleu éthéré*. Le mari sembla sceptique. Parbleu, bien trop voyant! lança-t-il. Elle ne démordait pas. Aérien, volatile, surnaturel, relança-t-elle en rafale. Le mari mordit la poussière de ces épithètes et finit par acquiescer. Va pour bleu éthéré. Pourtant, les époux étaient loin de se douter que ce bleu discret et inoffensif

gisant sur la surface d'un tout petit carton risquait de surprendre, appliqué à toute la superficie de la grosse boîte carrée.

Le contracteur embauché pour effectuer les travaux refusa net de tremper dans cette affaire de peinture *bleu éthéré* dès qu'il aperçut les quarante-quatre gallons portant cette étiquette. C'était un entrepreneur sérieux qui jouissait d'une réputation fort enviable. Ainsi, les principaux travaux de réfection terminés, il repartit, sa pancarte publicitaire sous le bras, laissant ses trois employés libres de s'engager dans ce peinturlurage aérien, volatile et surnaturel, si le cœur leur en disait, pourvu que lui-même et sa compagnie n'y fussent pas associés.

Par un beau lundi d'avril, les trois braves, tout de blanc vêtus, installèrent leur échafaudage et se pressèrent à la tâche. Les railleries et les sarcasmes des passants décrivant le projet bleu ne tardèrent pas. Loin de se formaliser de ces remarques, les peintres s'enhardissaient et appliquaient la couleur de plus en plus allègrement.

Puis le ton critique monta. On criait à l'inconscience, on invoquait les droits des citoyens, on



Photo: François Dufresne

parlait de honte pour tout le quartier et on menaçait de porter plainte en haut lieu. On traita les propriétaires d'excentriques, d'originaux et pis encore, d'artistes et, quand rien n'y fit, on logea une plainte officielle contre les propriétaires.

Divertis par toutes ces manifestations, les trois peintres, devenus d'habiles amuseurs publics jonglaient avec leurs pinceaux et leurs rouleaux, mimaient des acrobaties sur leur échafaud, tout en rétorquant aux passants, qu'il avait été décidé au conseil de ville que toutes les maisons du quartier seraient repeintes en bleu, en rose ou en jaune. Jamais ce coin de rue sans histoire ne fut animé d'une pareille frénésie.

Finalement, le ton critique baissa peu à peu et fit place à des *ho!* et des *ha!* polis et approbateurs, puis à des compliments et à des félicitations, parce que la maison prenait décidément fière allure. Même l'aveugle du quartier, accompagné de sa dame, vint louer l'initiative. Elle lui décrivit les rénovations avec minutie et lui dépeignit le bleu éthéré avec tant de limpidité, que son mari y vit tout à fait clair et proclama que ce bleu était de toute beauté! Les peintres jubilaient, bombant le torse, fiers acteurs de cette histoire vécue. Ils n'étaient plus de simples peintres en bâtiment, mais des artistes qui, pour la gloire d'un bleu bizarre avaient osé défier l'opinion publique.

Trois mois plus tard, la ville décernait un prix aux propriétaires et décorait la maison d'une plaque très très rouge, en reconnaissance des travaux remarquables effectués à cette vieille maison qui trône maintenant sur son restant de coin, comme une invitation à oser ou un défi à la monotonie. ●

Danièle Vallée, romancière et observatrice de la scène théâtrale, est membre du comité de rédaction de *Liaison*.

Les MUSES s'amuse hors zone
à Ô Zone !

Ô Zone défonce les cadres établis
du paysage télévisuel
et pose avec éclat les jalons de
notre identité culturelle.



L'art
de comprendre !



Le jeudi à 20 h
Acadie : 21 h



la télé bien pensée!

www.tfo.org